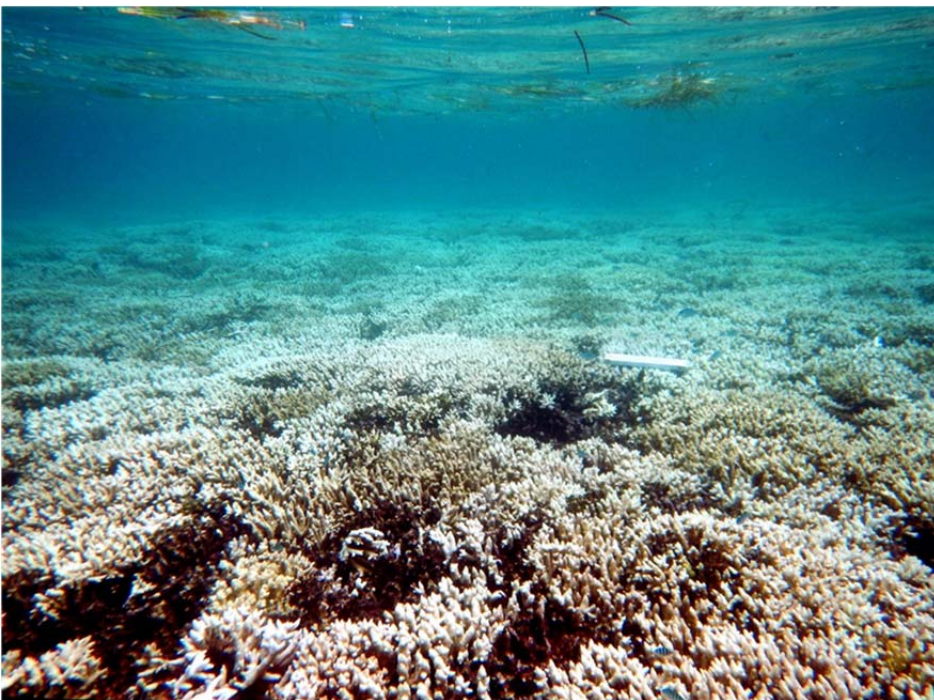


## Les récifs de Nouvelle-Calédonie frappés par un épisode de blanchissement massif

**Jusqu'à présent préservés, les récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie subissent depuis quelques semaines un épisode de blanchissement massif. Les scientifiques de l'IRD et les communautés littorales se mobilisent.**



*Les coraux branchus en eau peu profonde sont fortement touchés : à l'îlot Maître, les Acropora montrent un blanchissement étendu (échelle 20 cm). © IRD / F. Benzoni.*

Les communautés coralliennes des lagons et des récifs de Nouvelle-Calédonie subissent depuis quelques semaines un épisode de blanchissement massif. Inscrits depuis 2008 au patrimoine mondial de l'Unesco, les récifs calédoniens constituent avec la Grande Barrière australienne la plus longue formation corallienne au monde. Réputés pour être en bonne condition, ils avaient jusque-là échappé à un tel phénomène. Bien que plusieurs épisodes aient été signalés dans le passé, ils étaient localisés ou n'avaient touché que quelques espèces tandis que les autres récifs de par le monde subissaient un blanchissement massif. Les observations menées depuis plusieurs semaines par

### Contact :

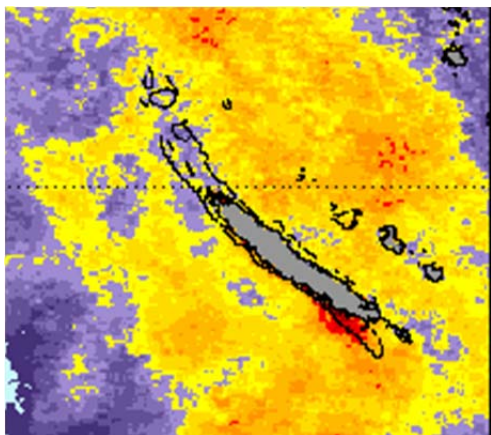
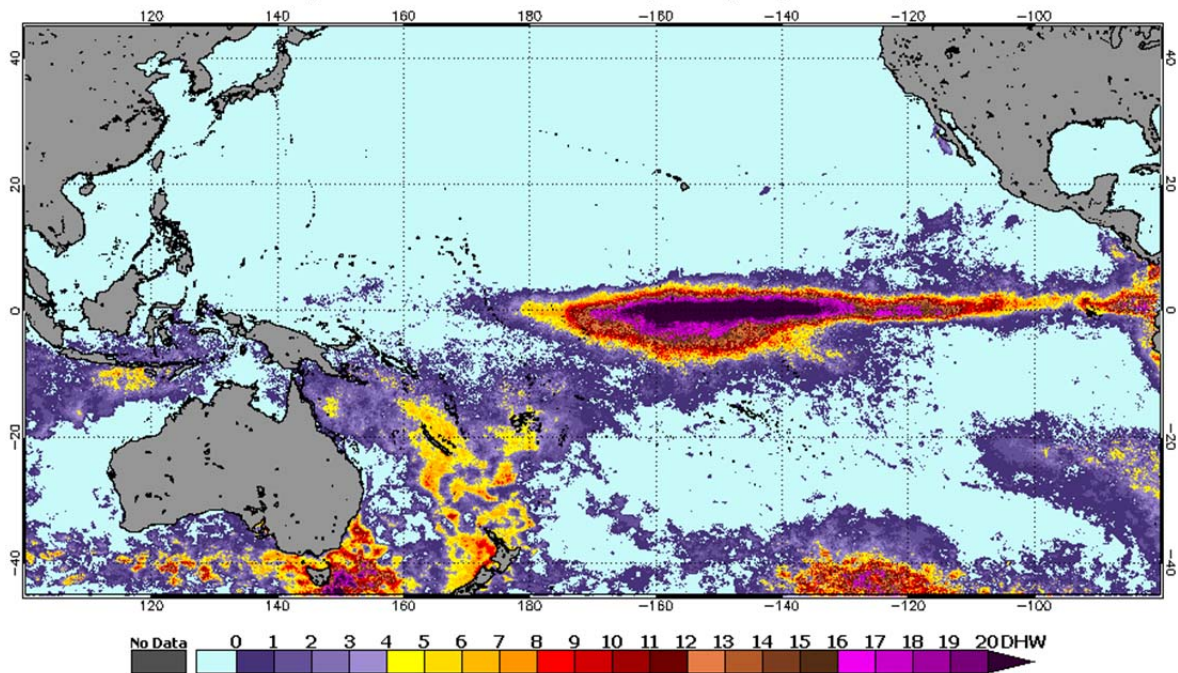
Mina Vilayleck  
Tél.: 260799 / 792166  
[mina.vilayleck@ird.fr](mailto:mina.vilayleck@ird.fr)

Service ISC  
Information Scientifique  
et Communication

Centre IRD de Nouméa  
BP A5 - 98845 Nouméa  
Nouvelle-Calédonie  
Tél. : (687) 261000  
Fax : (687) 264326

les chercheurs de l'IRD, mais également par l'association Paladalik et des usagers du lagon soulignent l'ampleur du phénomène à l'échelle spatiale mais également au niveau des espèces.

Le phénomène de blanchissement des coraux est généralement induit par de brusques changements environnementaux qui dépassent les capacités d'acclimatation des coraux, tels que des radiations UV importantes, des salinités réduites ou des infections bactériennes. Cependant, l'élévation des températures de surface (de seulement 1 à 2°C) pendant plusieurs semaines consécutives, semble être responsable de la plupart des phénomènes de blanchissement observés à grande échelle. Les conditions climatiques anormales dans lesquelles se trouve la Nouvelle-Calédonie depuis plusieurs mois et les températures observées grâce au réseau de capteurs mis en œuvre par le GOPS<sup>1</sup> et les océanographes de l'IRD expliqueront en partie l'origine de ce phénomène.



Carte de l'accumulation anormale de chaleur à la surface de l'océan sur les trois derniers mois : la Nouvelle-Calédonie est clairement affectée par le phénomène.

Le blanchissement des coraux est dû à une perte substantielle ou complète des algues symbiotiques contenues dans les tissus des coraux et/ou à une diminution des concentrations en pigments photosynthétiques contenus dans ces algues. Le corail perd alors tous ses pigments amenés par les symbiotes, laissant voir par transparence son squelette blanc, d'où le nom de blanchissement. Ce phénomène a des effets immédiats sur

la croissance, la fertilité, la reproduction et peut entraîner la mort des coraux. La sensibilité et la résilience des coraux au blanchissement varient en fonction des espèces.

### Les scientifiques mobilisés

Les chercheurs de l'IRD se sont mobilisés pour suivre ce phénomène afin de quantifier son impact sur la couverture corallienne, d'établir la liste des espèces concernées et de rechercher les facteurs environnementaux à l'origine de ce blanchissement massif. Un suivi physiologique et génétique des espèces impactées permettra également d'aborder la question de la résistance et la résilience des espèces coralliennes au stress et d'en rechercher les explications.



Toutes les espèces ne réagissent pas de façon similaire. Ici deux colonies coralliennes massives avec deux types de blanchissement : à gauche, *Hydnophora micronason* a gardé encore sa coloration normale alors qu'à droite, *Porites lutea* est devenu quasiment blanc. © IRD / F. Benzoni.

Les premiers relevés, effectués dans le lagon Sud-Ouest, indiquent que les récifs situés à proximité des côtes sont davantage impactés que ceux de la barrière (relevés effectués au niveau des récifs de l'îlot du phare Amédée). Il semblerait également que les colonies coralliennes appartenant au genre *Pocillopora*, considéré comme résistant aux changements climatiques par de précédentes études, seraient au contraire parmi les premières touchées par le phénomène. Le suivi mis en place sur plusieurs stations le long des côtes calédoniennes permettra de préciser les premières observations.



*Les communautés coralliennes situées le long des côtes, comme à la Baie des Citrons, sont les plus affectées, la plupart des espèces montrant une décoloration ou un blanchissement comme ici un *Pocillopora cornisis* branchu blanchi au centre de la photographie. © IRD / F. Benzoni.*

Les données ainsi recueillies devraient permettre d'établir les raisons pour lesquelles les récifs de Nouvelle-Calédonie, jusqu'ici épargnés, ont été cette année victimes d'un épisode de blanchissement massif. Elles permettront également de progresser dans la compréhension des effets des changements climatiques sur les récifs coralliens et donneront des informations cruciales quant à la composition des récifs de Nouvelle-Calédonie dans un avenir proche.

#### Suivi participatif également

Le suivi des récifs coralliens à travers le réseau RORC (Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie) implique l'association Paladalik ([paladalik@yahoo.fr](mailto:paladalik@yahoo.fr)) et les tribus du grand sud. L'association a mis en place une cellule de veille et les observations seront transmises aux gestionnaires de l'environnement.

#### CONTACTS :

**Claude PAYRI, Directrice de recherche | UMR ENTROPIE | Centre IRD de Nouméa**  
[claude.payri@ird.fr](mailto:claude.payri@ird.fr) | +687 26.07.50

(1) GOPS : Grand Observatoire de la biodiversité et de l'environnement du Pacifique sud.  
Réseau ReefTemps :

<http://data.observatoire-gops.org/>

<http://www.observatoire-gops.org/fr/temperatures-cotieres>